

PROGRAMME D.E.S.E.R.T : DES DEMI-LUNES POUR CONTRER LA DESERTIFICATION A AGADEZ ET TAHOUA



Travaux des demi lunes, localité de Tchirozerine / Agadez

Les régions d'Agadez et de Tahoua restent marquées par l'avancée du désert qui impact les surfaces cultivables. Depuis 2019, l'Union européenne et l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement (AICS), à travers le programme « Durabilité de l'Environnement et Stabilisation Économique sur la Route de Transit » (D.E.S.E.R.T), apportent une contribution importante aux efforts de l'État dans le but de freiner le processus constant de désertification et d'augmenter les surfaces cultivables dans cette partie du pays. Le programme est financé à hauteur de 13.790.000 € soit environ 9,04 milliards de francs CFA par le Fonds Fiduciaire d'Urgence (FFU) de l'Union européenne pour l'Afrique, qui vise à adresser les causes profondes de la migration irrégulière et des déplacements forcés en soutenant, entre autres, les opportunités économiques, la résilience des communautés, la gestion des flux migratoires et la gouvernance.

557 hectares de terres cultivables ont été récupérés, dont **200 à Agadez** et **357 à Tahoua**. Ce résultat a été rendu possible grâce à la **réalisation de demi-lunes**, qui a permis de restaurer la couverture végétale, améliorer l'accès à l'eau, et simultanément sensibiliser les agriculteurs sur les impacts du changement climatique. Les demi-lunes sont des structures pratiquées sur le sol en forme de demi-cercle qui permettent la collecte et la retenue d'eau de ruissellement. Une technique qui permet de rendre les sols productifs et améliorer le rendement agricole. Ce cumul de 557 hectares de terres récupérées entre Agadez et Tahoua constitue ainsi une importante contribution au programme national de restauration de terres **“Investir dans la restauration du patrimoine forestier, c'est investir dans l'avenir”**. Lancé par le gouvernement du Niger en août 2020 à Agadez, cet ambitieux programme vise à restaurer 200 000 hectares de terres chaque année à travers le pays.

Pour les exploitants agricoles, principaux bénéficiaires de ce volet du programme D.E.S.E.R.T., **les actions mises en œuvre ont** apporté un grand changement dans leurs activités, en contribuant à **améliorer et augmenter leur production**. Ibrahim Adamou en fait partie, producteur maraîcher dans la commune de Tabalak, situé dans le département d'Abalak (région de Tahoua).

Il se réjouit particulièrement des appuis techniques reçus : **« Nous avons été formés sur la fabrication d'engrais moins coûteux et beaucoup plus efficaces que les engrais chimiques. Ces engrais accélèrent la production de manière impressionnante, nous en sommes très satisfaits et nous remercions l'ONG COSPE et ses partenaires grâce auxquels notre activité s'améliore de plus en plus »** fait savoir Ibrahim Adamou.



Oumarou Garba Hamidou, producteur maraîcher, bénéficiaire du programme de formation / Agadez

Même son de cloche à Agadez, où plusieurs producteurs bénéficient également d'appuis pour améliorer leurs rendements. **« J'avais des problèmes d'accès à l'eau, je remercie l'ONG Terre Solidali qui a réparé mon puits et m'a permis d'installer un panneau solaire et aujourd'hui je n'ai plus besoin d'acheter du carburant, j'ai de l'eau de manière permanente dans mon exploitation grâce à l'énergie solaire »** a indiqué Hassan Bilal, maraîcher de la commune de Tchirozerine.



Hassan Bilal, maraîcher de la commune de Tchirozerine, bénéficiaire du programme de formation / Agadez



Les panneaux solaires installés par le projet permettent aux bénéficiaires d'utiliser leurs puits et avoir accès à l'eau

En plus de la récupération de 557 hectares de terre qui augmente les surfaces cultivables dans les 2 régions et l'amélioration de la production agricole à travers l'appui aux exploitants, ce volet du programme **D.E.S.E.R.T vise à favoriser la création d'opportunités économiques, en employant 7 924 personnes dans la construction d'ouvrages antiérosifs, 4 562 dans la région de Tahoua et 3 362 dans la région d'Agadez.**

Pour **Mahamoud Algafit**, président du Groupement Agricole de Tchiro, « *grâce à ces appuis dont nous avons bénéficié, les jeunes sont plus à l'aise à travailler dans les aménagements agricoles et cela réduit l'immigration* ».



Mahamoud Algafit président du Groupement Agricole de Tchiro

Financé par l'Union européenne



Mis en œuvre par



En collaboration avec